



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



Numéro spécial
Octobre 2025

La Revue
DG Gouvernance
et
Développement

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Actes du Colloque du PTRC-GD. Université de Lomé 26-28 mars 2025

**LA BONNE GOUVERNANCE DANS
TOUS SES ETATS ET FORMES**

Tome 2

- Gouvernance et Genre
- Gouvernance politique
- Gouvernance universitaire

Revue du Programme Thématique de Recherche du CAMES (PTRC)
Gouvernance et Développement

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30^{ème} session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos Etats. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES).
01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 (BURKINA FASO)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web : www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTRC-GD fut piloté par Dr Sanaliou Kamagate (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, Ethique, Philosophie Politique et sociale.
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou – Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie ancienne, Biotique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Eric Damien BIYOGHE BI ELLA**, MC, IRST/CANAREST, Histoire
9. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
10. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
11. **Emmanuelle NGUEMAMINKO**, MC, ENS Libreville, Sociologie
12. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
13. **N'guessan Séraphin BOHOUSSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
14. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
15. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
16. **Koffi Messan Litinmé MOLLEY**, MC, Université de Kara, Lettres Modernes
17. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
18. **Kouadio Victorien EKPO**, MC, Université Alassane Ouattara, Bioéthique
19. **Yentougle MOUTORE**, MC, Université de Kara, Sociologie
20. **Gbalawoulou Dali DALAGOU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie
21. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
22. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Ethique-Technique-Société
23. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
24. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
25. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
26. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
27. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
28. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
29. **Bèbè KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
30. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
31. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
32. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
33. **Zakariyao KOUMOI**, MC, Université de Kara, Géographie
34. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
35. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
36. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
37. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
38. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
39. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
40. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
41. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
42. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
43. **Zananihi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
44. **Bilakani TONYEME**, MC, Université de Lomé, Philosophie et Éducation

45. **Abdourazakou ALASSANE**, MC, Université de Lomé, Géographie
46. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
47. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
48. **Hamany Broux de Ismaël KOFFI**, MC, Université Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie
49. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
50. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
51. **Débégoun Marcelline SORO**, MC, Université Alassane Ouattara, Sociologie.
52. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
53. **Assanti Olivier KOUASSI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie.
54. **Bantchin NAPAKOU**, MC, Université de Lomé, Philosophie
55. **Jean-Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire.
56. **Kain Arsène BLE**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes.
57. **Amani Albert NIANGUI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie
58. **Steeve ELLA**, MC, ENS Libreville, Philosophie
59. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principale :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI : landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOUNZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI : jeanjacquesser@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGO: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale:

Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster):

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH : tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

Affoué Valéry-Aimée TAKI: takiamee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+[225](tel:+2250706862722)) [0706862722](tel:+2250706862722)

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale;
2. **Gnangoran Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Desiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTIKouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique);
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine);
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHEBIELLA Eric Damien**, MR, IRSH-CENAREST Libréville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANER Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine;
12. **DANDONOU GBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes;
17. **ELLAKouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIEDoh Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique;
20. **GONDODi mandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain);
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
24. **KOUAHO Blé Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amoin Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOIZakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRA Kouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOU Gnazabo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DAKouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRIDiby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OULAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANO GO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdoul Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie/Aménagement,
38. **KONÉTahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1.; 1.1.; 1.2.; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix); tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale (s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur (s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (engras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit: nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2^{de} éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.

Pour les sources sur internet : indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 364p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n°2, EDUCI-Abidjan, pp65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15/07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs); Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al., 2018, p. 151).

SOMMAIRE

GOVERNANCE UNIVERSITAIRE ET VIOLENCES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DE CÔTE D'IVOIRE

KOUAME Konan Simon1-15

LE RESPECT DE LA MORALE POUR UNE GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ACCEPTABLE

ANGORA N'gouan Yah Pauline épouse ASSAMOI16- 25

IMPACT DES DISPOSITIFS DE REMÉDIATION ET PERFORMANCES GRAMMATICALES DES ÉLÈVES : ÉTUDE DANS LES LYCÉES LA LIBERTÉ, LA PAIX ET FORT LAMY DE N'DJAMÉNA

ABAKAR Ousmane Abdallah26- 40

GOVERNANCE UNIVERSITAIRE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE : LE CAS DU CAMEROUN

AMOUGOU AFOUBOU Anselme Armand41- 54

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA POLITIQUE DES QUOTAS EN COLOMBIE : VERITABLE INCLUSION RACIALE

ANDOU Weinpanga Aboudoulaye, BIAOU Chambi Biaou Edouard.....55-72

LES MÉDERSAS DE TOMBOUCTOU : RESSORTS ET DYNAMIQUES D'UNE AUTONOMIE INSTITUTIONNELLE SOUS LES ASKIA (1492-1591)

DÉDÉ Jean Charles73-92

PROBLÉMATIQUE DU CHEVAUCHEMENT DES ANNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES AU BURKINA FASO : CAS DE L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI- ZERBO

SANKARA Yassia93-114

LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET DIFFICULTÉS D'INSERTION DES DIPLÔMÉS DE DOCTORAT EN CÔTE D'IVOIRE

Robert Lorimer ZOUKPÉ115-128

INSTITUTIONNALISATION DE LA GESTION PÉDAGOGIQUE Â L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ ET IMPLICATIONS

BAGAN Dègnon129-151

LA COMMUNICATION AU SERVICE DE LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE : VERS UN MODÈLE DE GESTION TRANSPARENTE ET PARTICIPATIVE DES INSTITUTIONS ACADÉMIQUES / THE ROLE OF

COMMUNICATION IN UNIVERSITY GOVERNANCE: TOWARDS A TRANSPARENT AND PARTICIPATORY MANAGEMENT MODEL FOR ACADEMIC INSTITUTIONS	
DOFFOU N'Cho François	152-166
LA RESPONSABILITÉ CITOYENNE DANS L'ENRACINEMENT DE LA DÉMOCRATIE EN AFRIQUE	
BONANÉ Rodrigue Paulin	167-184
L'ABSOLUTISME POLITIQUE HOBBSIEN : UNE ACTUALISATION DE LA SOUVERAINETÉ TOTALE GAGE DE PAIX ET DE STABILITÉ SOCIALE EN AFRIQUE	
KOUASSI Amenan Madeleine épouse Ekra	185-199
L'HOMME FORT ET LES INSTITUTIONS FORTES EN AFRIQUE	
Youssef DIARRASSOUBA	200-209
GOVERNANCE POLITIQUE ET SÉPARATION DES POUVOIRS : POUR UNE CONSOLIDATION DE LA DÉMOCRATIE DANS LES ÉTATS AFRICAINS	
KOFFI Éric Inespéré	210-229
INSURRECTION POPULAIRE DE 2014 AU BURKINA FASO : PROBLEMATISATION D'UN APPAREIL D'ÉTAT ET CONSTRUCTION DE L'INSTABILITE SOCIOPOLITIQUE	
ZERBO Armel Tiessouma Théodore	230-247
LES SUBSTRATS ÉTHIQUES D'UNE DURABILITÉ ÉCO-CITOYENNE ET POLITIQUE	
Moulo Elysée KOUASSI	248-261
BETWEEN TWO WORLDS: AFRICAN CULTURAL IDENTITY AND THE IMMIGRANT EXPERIENCE IN JANE IGHARO'S <i>TIES THAT TETHER</i> ADAMA Kangni	262-275
<i>GOVERNANCE POLITIQUE ET CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS POLITIQUES EN EUROPE ET EN AFRIQUE</i>	
Koffi Améssou ADABA et Leonie RosaBACK	276-301
L'AFRIQUE DANS LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE MONDIALE : LES ENJEUX DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD DE PARIS POUR L'AFRIQUE	
ALKARAKPEY Méyssouun	302-317

LA DÉMOCRATIE À L'ÉPREUVE DU NÉO-CONSTITUTIONNALISME EN AFRIQUE : POUR UN HUMANISME JURIDIQUE	
AMEWU Yawo Agbéko	318-331
DÉVELOPPEMENT POLITIQUE EN AFRIQUE ET RÉSEAUX SOCIAUX : ENTRE DÉMOCRATIE ET DICTATURE	
AMOIKON Guy Roland	332-346
LA PAIX ET LA SECURITE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU XXIE SIECLE	
ATTATI Afi	347-367
EFFET DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DANS LES ÉTATS MEMBRES DU CAMES	
BAYILI Piman Alain-Raphaël	368-390
CONTRIBUTION DE L'ÉLITE ET LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE DE DANKPEN DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE TOGOLAISE DE 1924 à 1994	
Mabi BINDITI	391-407
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION PUBLIQUE DE LA PRÉVENTION DU TERRORISME EN CÔTE D'IVOIRE	
COULIBALY Sinourou Aminata, BAMBA Sidiki	407-424
DYNAMIQUES SOCIO-CULTURELLES ET LEURS IMPLICATIONS CRIMINOGENES DANS LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE À LOPOU	
ESSOH Lohoues Olivier	425-444
LA GOUVERNANCE PUBLIQUE ET L'OBJECTIF DE PERFORMANCE AU SENEGAL	
FAYE Seynabou	445-460
LA DECHEANCE DE LA NATIONALITE NIGERIENNE COMME REPONSE DU CNSP AUX PERSONNES EN INTELLIGENCE AVEC LE TERROSISME ET	
ACTIVITES ASSIMILEES	
HAROUNA ZAKARI Ibrahim	461-478
GOUVERNANCE POLITIQUE AU SEIN DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DE LA RÉGION DE L'EST DU BURKINA FASO LE SOUS PRISME DES RIVALITÉS DES ARISTOCRATIES	
LOMPO Miyemba	479-495

REPENSER L'ÉCOLE EN AFRIQUE POUR UN DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE MAKPADJO Madoye, Pr ALOSSE Dotsé Charles-Grégoire	496-509
« DU KOUNABELISME A L'ELONISME » : VERS UN PROJET DE DIPLOMATIE INTERCULTURELLE AU GABON ? NGUEMA MINKO Emmanuelle.....	510-531
DIALOGUE ENTRE INSTITUTIONS ÉTATIQUES ET SOCIÉTÉ CIVILE : POUR UNE GOUVERNANCE DE CO- RESPONSABILITÉ EN AFRIQUE OUATTARA Baba Hamed	532-545
LES TYPES DE CHEFFERIES DANS LA SOCIÉTÉ VIÉWO DU XVIIIÈ À LA FIN DU XVIIIÈ SIÈCLE OUATTARA Harouna	546-560
INFLUENCES DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE MALAGASY, CAS DES ELECTIONS 2023 –2024 RANDRIAMIARANTSOA Germain Thierry.....	561-579
SPINOZA OU LA DÉCONSTRUCTION DES MORALES INSTITUÉES : LECTURE CRITIQUE DE L'ÉTHIQUE SPINOZA OR THE DECONSTRUCTION OF INSTITUTED MORALITY: A CRITICAL READING OF THE ETHICS SAMA François	580-595
LA GOUVERNANCE POLITIQUE CHEZ PLATON : ENTRE UTOPIE ET DÉFIS CONTEMPORAINS SANOGO Amed Karamoko.....	596-610
L'AFRIQUE : LA "MAISON DE KHALIL" OU LE TERRAIN DE JEU DES AUTRES SILUE Nahoua Karim.....	611-628
RELATIONS COMPLEXES ENTRE LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET LE CERCLE DES SAVANTS SOUMANA Seydou, MOUSSA IBRAH Maman Moutari	629- 644
GOUVERNANCE SCOLAIRE AU TOGO : LA QUESTION DES ASSISES INSTITUTIONNELLES ET DE LA LÉGITIMITÉ DE L'ACTION PUBLIQUE EN ÉDUCATION YABOURI Namiyate.....	645-662
LES ÉTATS AFRICAINS À L'ÉPREUVE DE LA GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE / AFRICAN STATE FACING CHALLENGE OF DEMOCRATIC GOVERNANCE ZÉKPA Apoté Bernardin Michel.....	663-680

PROCESSUS DÉMOCRATIQUE AU NIGER : DE L'INDÉPENDANCE À NOS JOURS	
AMADOU ABDOULAH I Oumar Amadou	681-701
LES DROITS DE L'HOMME EN CONTEXTE AFRICA I N : DU PRÊT-À-PORTER CONCEPTUEL À RÉINVENTER CULTURELLEMENT	
NIANGUI Amani Albert.....	702-719
LES HÉROS DES CONTES IVOIRIENS FACE AUX DÉFIS CONTEMPORAINS DE LA GOUVERNANCE	
BROU Brou Séraphin	720-736
LES PÉRILS SUR LA PROLIFÉRATION DES ARMES : POUR S'ÉVEILLER AU SOPHISME POLITIQUE DES PUISSANCES NUCLÉAIRES AVEC MACHIAVEL !	
PLÉHIA Séa Frédéric	737-753
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA BONNE GOUVERNANCE CHEZ LES HABITANTS DE LA COMMUNE URBAINE DE KINDIA	
KANTAMBADOUNO Gnouma Daniel.....	754-765
LE PROCESSUS DE DEMOCRATISATION AU TOGO : DE LA SIGNATURE DE L'ACCORD –CADRE A L'ACCORD POLITIQUE GLOBAL (APG) (1999- 2006)	
ADIKOU Missiagbéto	766-786
DIALECTIQUE RECONNAISSANCE-REDISTRIBUTION DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE	
ADOUGBOUROU Mohamadou et AMEWU Yawo Agbéko	787-803
GOUVERNER SANS TRAHIR : LE DEF I ETHIQUE DU PACTE D'AVENIR COMMUN	
AZAB À BOTO Lydie Christiane	804-818
ANALYSE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DES POLITIQUES PUBLIQUES DE GOUVERNANCE DE L'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL DANS LA COMMUNE DE ZÈ AU BÉNIN	
BELLO Afissou.....	819-835
LA RÉCURRENCE DES DIALOGUES POLITIQUES AU GABON, UNE TRADITION INSTITUTIONNALISÉE POUR AMÉLIORER LA GOUVERNANCE ÉLECTORALE (DE 1994 À NOS JOURS)	
BIYOGHE BI ELLA Eric Damien	836-851
LITTÉRATURE ET GOUVERNANCE ENVIRONNEMENTALE : UNE ANALYSE ÉCOSÉMIOTIQUE DES PIÈCES THÉÂTRALES <i>LES BÉNÉVOLES</i>¹ ET <i>LE MAL DE TERRE</i>² D'HENRI DJOMBO	
Eulalie Patricia ESSOMBA.....	852-864

L'ÉDUCATION, PILIER DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE : LE MODÈLE PLATONICIEN POUR LA TRANSFORMATION DE L'AFRIQUE	
GALA Bi Gooré Marcellin.....	865-881
LE JUGE CONSTITUTIONNEL ET LES CRISES POLITIQUES DANS LES PAYS FRANCOPHONES D'AFRIQUE DE L'OUEST	
Dr KAMATE Ismaël.....	882-900
KARL MARX ET LA PROBLÉMATIQUE DE LA BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE	
Konan Chekinaël KONAN.....	901-918
L'AFRIQUE ET LE DÉSENCHANTEMENT DÉMOCRATIQUE	
KONE Seydou.....	919-932
YAMOUSSOUKRO, SYMBOLE DE PAIX, À L'ÉPREUVE DES CRISES SOCIOPOLITIQUES EN CÔTE D'IVOIRE : 2002-2020	
KOUADIO Kouakou Didié.....	933-948
LA CYBERDÉMOCRATIE COMME GAGE DE BONNE GOUVERNANCE AU GABON : LA PLATEFORME <i>MBÔVA</i> À L'ÉPREUVE DU ROUSSEAUISME	
METOGO M'OBOUNOU ASSOUMOU Christ.....	949-960
GOUVERNANCE POLITIQUE ET GENRE EN AFRIQUE	
SOME/SOMDA Minimalo Alice.....	961-977
CULTURE DE L'ALTERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉFIS	
TAKI Affoué Valéry-Aimée.....	978-990
LES MÉCANISMES DE GARANTIE DE LA MISE EN ŒUVRE DES PRINCIPES DU RÉGIONALISME CONSTITUTIONNEL AFRICAIN, UN REMPART POUR UNE ASSISE DÉMOCRATIQUE SUR LE CONTINENT ?	
TEKETA Afi Maba.....	991-1009
ORCHESTRATION DE LA <i>PARRÊSIA</i> ET RÉALISATION DE LA BONNE GOUVERNANCE POLITIQUE	
YAO Akpolé Koffi Daniel.....	1010-1022
GOUVERNANCE INCLUSIVE ET VIE FAMILIALE : CAS DU GABON	
Clarisse Maryse MIMBUIH M'ELLA.....	1023-1037
LES NOUVELLES PROBLÉMATIQUES DU GENRE, UNE NON- RÉVOLUTION SELON LA RÉINTERPRÉTATION DE CERTAINES MYTHOLOGIES	

COSMOGONIQUES

TOUKO Arinte.....1038-1050

GOVERNANCE LOCALE ET PRISE DE DÉCISIONS EN PAYS SÉNOUFO (KORHOGO)/CÔTE D'IVOIRE ABOUTOU

Akpassou Isabelle et KOUAKOU Bah Isaac 1051-1070

DROITS COUTUMIERS ET LOIS MODERNES : UNE RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE SUR LES FEMMES ET LA GOUVERNANCE FONCIÈRE EN CÔTE D'IVOIRE

ASSAHON Ahou Anne-Nadège..... 1071-1088

LES FEMMES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU BURKINA FASO : INVISIBLES OU INVISIBILISÉES ?

DAH Nibaoué Édith..... 1089-1101

STRATÉGIES D'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE ET RÉSILIENCE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À BOUAKÉ : UNE APPROCHE COMMUNICATIONNELLE INTÉGRÉE

Alain Messoun ESSOI 1102-1123

FEMME ET POLITIQUE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA PENSÉE FÉMINISTE DE PLATON : VERS UNE RÉVISION DES RÔLES DU GENRE

KOUASSI N'Goh Thomas 1124-1137

APPROCHE GENRE DANS LES STRUCTURES POLITIQUES EN FRANCE ET EN AFRIQUE FRANCOPHONE : ETATS DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Joëlle Fabiola NSA NDO.....1138-1156

« ACCES DES FEMMES MALGACHES A LA PROPRIETE FONCIERE »

SAMBO Jean Jonasy Fils 1157-1184

DEFIS DU DEVELOPPEMENT HUMAIN FACE AUX INEGALITES DE GENRE AU NIGER

YAHAYA IBRAHIM Maman Mourtala.....1185-1203

GOVERNANCE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE AU MALI : DEFIS ET OPPORTUNITES

DIALLO Fousseny1204-1231

AVICULTURE ET AUTONOMISATION DE LA FEMME DANS UN CONTEXTE DE PRESSION FONCIÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAKÉ

*Kouame Frédéric N'DRI, Kobenan Christian Venance KOUASSI, Kone Ferdinand
N'GOMORY et Dhédé Paul Éric KOUAME*1232-249

**LE GENRE À L'ÉPREUVE DES PARADIGMES SOCIOLOGIQUES DU SIÈCLE :
QUE SIGNIFIE « ÊTRE HOMME OU FEMME » AUJOURD'HUI ?**

ABALO Mieso1250-1264

**LA FÉMINISATION DU POUVOIR POLITIQUE AU TOGO : QUEL IMPACT SUR
LE MAINSTREAMING DU GENRE DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES ?**

BAMAZE N'GANI Essozimina1265-1281

Gouvernance universitaire

PROBLÉMATIQUE DU CHEVAUCHEMENT DES ANNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES AU BURKINA FASO : CAS DE L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI- ZERBO

SANKARA Yassia

Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso

Gouvernance universitaire

Résumé

L'administration universitaire au Burkina Faso fait face à des difficultés multidimensionnelles qui occasionnent des chevauchements des années académiques. C'est dans ce contexte de forts défis universitaire que la réflexion sur la gouvernance universitaire s'impose en vue de répondre aux multiples exigences des apprenants. Ce texte explore les mutations et les défis de résilience de la gouvernance universitaire au Burkina Faso, en se concentrant sur la perception des étudiant*es. À partir des données recueillies par questionnaire et par entretiens auprès des étudiant*es, les résultats de l'étude mettent en évidence une insatisfaction généralisée chez les étudiant*es à l'égard du non-respect du calendrier académique par les institutions. En effet, 78 % des répondants déclarent ressentir une frustration marquée, accompagnée d'un sentiment d'incertitude et de stress. Par ailleurs, 86 % estiment que les retards accumulés portent atteinte à la qualité de l'enseignement ainsi qu'aux dispositifs d'évaluation. De plus, 96 % des étudiants interrogés soulignent que les chevauchements calendaires nuisent à leur motivation et 98 % affirment que ces perturbations ont un impact négatif sur leur moral.

Mots clés : gouvernance ; résilience ; chevauchement ; retard ; mutation

Abstract

The university administration in Burkina Faso faces multidimensional challenges that have led to overlapping academic years. In this context of significant academic strain, reflection on university governance has become imperative to meet the multiple expectations of learners. This article explores the transformations and resilience challenges of university governance in Burkina Faso, with a focus on student perceptions. Based on data collected through questionnaires and interviews with students, the findings reveal a widespread dissatisfaction regarding the institutions' failure to adhere to the academic calendar. Indeed, 78% of respondents reported significant frustration, along with a sense of uncertainty and stress. Moreover, 86% believe that accumulated delays undermine the quality of teaching and assessment systems. Additionally, 96% of the students surveyed stated that calendar overlaps harm their motivation, while 98% affirmed that these disruptions negatively affect their morale.

Keywords: governance; resilience; overlap; delay; transformation.

Introduction

L'enseignement supérieur de nos jours s'impose comme un moyen efficace du développement socioéconomique à travers la formation des compétences dans divers domaines. « *Une société qui renonce à prendre en charge sa jeunesse et à la doter des outils d'une promotion optimale, enterre son propre avenir. C'est une société suicidaire.* » (J. KY-ZERBO, 1990, P. 15). La mission principale assignée à nos Institutions d'Enseignement Supérieur et de Recherche (IESR) est de former la jeunesse de sorte à leur permettre une meilleure intégration socioprofessionnelle. Cependant, les universités publiques du Burkina Faso connaissent une croissance en rythme exponentiel des effectifs d'étudiants ces dernières années, malgré que cet effectif soit en deçà des normes établies par l'UNESCO (02% de la population totale). Alors que les investissements quant à eux n'ont pas suivi le rythme des effectifs. Cela constitue un goulot d'étranglement : insuffisance d'infrastructures académiques et sociale (laboratoires, amphithéâtres, restaurants, etc.) (Assemblée Nationale, 2017). Par ailleurs, le basculement dans le système LMD (Licence-Master-Doctorat) s'est réalisé sans avoir réuni au préalable les conditions requises à cet effet et cela a contribué à aggraver les problèmes déjà existant (ibid.).

L'on assiste à des retards et chevauchement récurrents des années académiques. Il en résulte une faible efficacité interne des IESRS publiques. En 2022-2023, la proportion des redoublants dans les IESR s'élevaient à 16,9% au public (MESRI, 2024). Les IESR du Burkina Faso comptent 321 filières de formation. Cependant, il est donné de constater que sur ses 321 filières, 159 sont en retard à la date du 1^{er} octobre 2023 (Le Pays, 2024). Du point de vue des premiers responsables des Institutions d'Enseignement supérieur et de Recherche, le retard s'explique en grande partie par l'insuffisance des salles de cours (Assemblée Nationale, op.cit.). La présente étude analyse la problématique du chevauchement des années académiques dans les universités publiques au Burkina Faso et plus précisément à l'Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou, et ce, en se concentrant sur la perception des étudiant*es. La présente recherche est structurée en 4 parties dont le constat et la problématique ; la méthodologie ; la présentation des résultats et enfin la discussion. La section suivante présente le constat et la problématique de notre étude.

1. Constat et problématique

Les universités publiques au Burkina Faso, confrontées à des retards récurrents et à des chevauchements des années académiques, peinent à répondre efficacement aux exigences croissantes liées à l'augmentation continue de la population estudiantine. Autrefois perçue comme un vecteur d'ascension sociale et de réalisation personnelle, l'université tend aujourd'hui à susciter un sentiment de désillusion chez une partie des étudiants, en raison des nombreuses difficultés structurelles et organisationnelles qui affectent son fonctionnement. L'entrée à l'université constitue, pour de nombreux bacheliers, une étape charnière marquant la transition vers l'enseignement supérieur. Toutefois, cette transition s'accompagne fréquemment d'un écart significatif entre les attentes initiales des étudiants et les réalités institutionnelles qu'ils rencontrent. Une fois intégrés, ces derniers sont confrontés à des contraintes structurelles et organisationnelles multiples, telles que l'irrégularité des calendriers académiques, l'insuffisance des ressources pédagogiques, ainsi que des conditions d'étude souvent peu favorables. Dans ce contexte, la capacité d'adaptation et la résilience des étudiants deviennent des leviers essentiels de persévérance et de réussite dans un environnement académique exigeant. Selon le rapport de l'Assemblée Nationale (2017, p. 50), l'efficacité interne IESR publiques demeure relativement faible. En effet, seuls 40 à 50 % des étudiants inscrits en première année parviennent à valider leur année académique. Le taux de déperdition est particulièrement élevé, si bien que, sur 100 étudiants entamant leurs études supérieures, à

peine 30 atteignent la quatrième année dans le système antérieur à la réforme LMD de 2011. Par ailleurs, selon les données du MESRI (2025), en 2023/2024 le nombre de redoublants dans les IESR publics s'élevait à 18,8 %.

Selon les données du CAMES (2025), le nombre d'étudiants est passé de 14 771 en 2006-2007 à 50 303 en 2023-2024, soit une multiplication par 3,4 en moins de vingt (20) et l'effectif des étudiants dépasse 60 000 en 2024-2025 avec l'accueil à la rentrée académique de 15 855 nouveaux bacheliers. Pour l'année académique 2024-2025, l'UJKZ compte 13 établissements, incluant 5 Unités de Formation et de Recherche (UFR), 6 instituts, ainsi que les centres universitaires de Ziniaré et de Kaya (ibid.). Nous sommes en droit de s'interroger dans quelle mesure le système universitaire burkinabè parvient-il à répondre efficacement à la pression croissante induite par l'augmentation annuelle du nombre de nouveaux bacheliers ?

Ce constat lié à la capacité d'accueil à l'UJKZ est couplé avec la question liée à l'effectif du personnel enseignant. L'UJKZ enregistre 727 Enseignants-chercheurs et Enseignants hospitalo-universitaires ;508 Agents Techniques Ouvriers et de Soutien et 900 vacataires et une centaine de Chercheurs pour les enseignements (CAMES, 2025). L'on pourrait s'interroger de savoir Comment les enseignements et les évaluations sont-ils organisés et assurés à l'Université Joseph KI-ZERBO, au regard des effectifs croissants des étudiants au sein des différentes Unités de Formation et de Recherche ?

Par ailleurs, dans le domaine du logement des étudiants, la réalité est que l'enseignement supérieure connaît une baisse de satisfaction en termes de capacité d'accueil. En 2022-2023, la capacité d'accueil globale des cités et résidences universitaires des différents centres régionaux des œuvres universitaires de Ouagadougou, Bobo Dioulasso et Koudougou est estimé à 8376 lits. On enregistre alors respectivement au centre de Koudougou (1 lit pour 41 étudiants) ensuite vient le centre de Ouagadougou (1 lit pour 20 étudiants) suivi du centre de Bobo (1 lit pour 16 étudiants) (MESRI, 2024). Il y a donc une grande disproportion entre l'évolution de la capacité d'accueil 7,8% et celle du nombre des étudiants qui est de 10,5%. En résumé il est à noter concernant cet aspect logement, une stagnation du ratio lit/étudiant et une augmentation des capacités d'accueil disproportionnelle à celle des étudiants éligibles.

En outre, à ces difficultés s'ajoute la question liée à la santé des étudiants dans nos universités. La Mutuelle Nationale de Santé des Etudiants du Burkina (MUNASEB) est la structure œuvrant dans les questions liées à la santé des étudiants au Burkina Faso. En 2022-2023, seulement 7558 étudiants ont adhéré à MUNASEB, ce qui équivaut à 3,8% des étudiants

des universités publiques et privées conventionnées. Les données du MESRI (op.cit.) révèle que la somme allouée à la MUNASEB pour la prise en charge sanitaire des étudiants s'élève à 205 millions de F CFA. Malgré l'évolution en rythme exponentielle des effectifs, cette allocation n'a malheureusement connu aucune augmentation depuis 2016-2017. Vue l'importance de la prise en charge sanitaire dans le milieu universitaire, l'on est en droit de s'interroger quant au sort réservé aux étudiants si les structures compétentes ne sont pas en mesure de leur garantir une assurance santé.

En plus de ses difficultés liées à la capacité d'accueil, de logement, de manque d'enseignants, la prise en charge sanitaire, s'ajoutent celles liées à l'application du système Licence-Master-Doctorat (LMD) dans les IERS. Un système dont l'application dans le contexte burkinabé a fait couler beaucoup d'encre et de salive. Depuis 2009, le Burkina Faso s'est engagé dans une réforme de son système universitaire à travers le LMD en application de la directive n° 03 /2007/CM/UEMOA portant adoption du système LMD dans les Universités et établissements d'enseignement supérieur au sein de l'UEMOA.

Plus de huit ans après la décision d'engager ladite réforme dans les universités burkinabés, sa mise en œuvre traîne et le LMD ne rencontre toujours pas l'assentiment de tous les acteurs universitaires. Pour certains, il s'agit d'une réforme imposée aux Etats membres de L'UEMOA. Pour d'autres, l'objectif principal, est essentiellement une professionnalisation des filières de formation pour une meilleure adaptation des compétences aux besoins de la société (A. DEMBEGA, 2017, P. 359).

C'est dans ce contexte de forts défis que se situe l'enseignement supérieur dans les Universités publiques au Burkina Faso de nos jours (déficit d'infrastructures et de places assises, problèmes de logement, faible prise en charge sanitaire, manque de personnel enseignant, adoption du système LMD sans avoir réuni les conditions, etc.). Ces problèmes ont pour corollaire des retards et chevauchements des années académiques. A en croire les premiers responsables des IESR, le déficit en termes d'infrastructures serait en grande partie à l'origine des difficultés que connaissent nos Universités publiques.

Malgré les nombreuses réformes engagées pour améliorer la gouvernance universitaire au Burkina Faso, les universités publiques, notamment l'Université Joseph KI-ZERBO, continue de faire face à la problématique persistante du chevauchement des années académiques. Ce dysfonctionnement structurel pourrait engendrer des conséquences multiples sur les parcours, la motivation et le moral des étudiant*es. Dès lors, il devient pertinent de s'interroger sur les

causes structurelles du chevauchement des années académiques, ses impacts sur les étudiants, les formes d'adaptation qu'ils/elles mobilisent pour poursuivre leur formation universitaire ainsi que les stratégies de résilience mises en œuvre par les autorités universitaires afin de répondre efficacement aux exigences des apprenants. D'où les interrogations suivantes : Quelle est la perception des étudiant*es sur les retards et chevauchements des années académiques à l'UJKZ ? En quoi les retards et chevauchements des années académiques influencent-ils la qualité des enseignements et des évaluations selon les étudiants ? Dans quelle mesure ces perturbations affectent-elles la motivation et le moral des étudiant*es ? Quelle est l'appréciation des étudiant*es quant à l'efficacité des institutions universitaires à respecter le calendrier académique ? Quelles stratégies personnelles les étudiant*es mettent-ils en œuvre face aux retards et chevauchements des années académiques ? Quelles stratégies de résilience les autorités universitaires de l'UJKZ développent-elles pour surmonter durablement les difficultés liées aux retards et chevauchements académiques, en vue d'une gouvernance universitaire plus efficace ?

2. Méthodologie

Cette étude a pour objectif d'analyser la perception des étudiant*es de l'Université Joseph KI-ZERBO face aux retards et chevauchements des années académiques. Plus précisément, elle examine l'impact de ces perturbations sur la qualité des enseignements et des évaluations, sur la motivation et le moral des étudiant*es, ainsi que leur niveau de satisfaction concernant la capacité des institutions à respecter le calendrier académique. L'étude s'intéresse également à la capacité d'adaptation des étudiant*es face à cette situation, aux stratégies individuelles qu'ils développent, ainsi qu'aux mesures de résilience institutionnelles mises en œuvre par l'UJKZ pour faire face à cette problématique structurelle. A cet effet, un échantillon raisonné a été constitué, composé de 59 étudiants inscrits à l'Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou, dont 50 en troisième année de licence et 9 en deuxième année. Ce choix s'explique par le statut particulier de cette institution, qui constitue la plus grande université publique du Burkina Faso, accueillant une population estudiantine diversifiée provenant de l'ensemble du territoire national. En tant que pôle central du système universitaire burkinabè, l'Université Joseph KI-ZERBO occupe une place stratégique dans la mise en œuvre des réformes éducatives et se trouve souvent en première ligne face aux défis structurels, notamment les retards et chevauchements des années académiques qui affectent l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur publics du pays.

Avec l'accord du chef de Département d'études germaniques, un questionnaire a été administré à un échantillon de 50 étudiants inscrits en troisième année de licence. Parallèlement, des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de 9 étudiants répartis en deux groupes (l'un de cinq personnes, l'autre de quatre), ayant toutes et tous vécu les effets des retards et chevauchements académiques pendant au moins deux années universitaires. Ce choix méthodologique visait à recueillir les perceptions d'étudiants disposant d'une expérience significative de la problématique étudiée et manifestant une volonté de participation. Concernant l'analyse des données, le traitement a été effectué à l'aide du logiciel SPSS, qui a permis le regroupement des valeurs, la génération de tableaux statistiques et l'analyse des tendances. Les outils méthodologiques mobilisés ont été le questionnaire et l'entretien, considérés comme les techniques principales de collecte des données dans cette recherche.

Répartition des enquêtés

Cette partie présente la composition de notre échantillon d'étude.

Parmi les étudiants enquêtés 34 sont de sexe féminin (57%) et 25 sont de sexe masculin (43%).

La répartition des enquêtés selon le sexe est présentée au tableau ci-dessous.

Tableau 1 : répartition des enquêtés selon le sexe (N=59)

Enquêtés	Effectif	Pourcentage (%)
Garçon	25	43
Fille	34	57
Total	59	100

Source : Auteur, enquête de terrain, 2025

3. Analyse des données et présentation des résultats

3.1. Influence des retards et chevauchements des années académiques sur la qualité de l'enseignement.

Cette partie fait ressortir l'opinion des étudiants enquêtés concernant l'influence des retards et chevauchements des années académiques sur la qualité de l'enseignement. La répartition des enquêtés selon leurs opinions sur ce point est présentée au tableau N°2 ci-dessous.

Tableau 2 : répartition des enquêtés selon leurs opinions sur l'influence des retards et chevauchements sur la qualité de l'enseignement (N=50)

Les Retards et chevauchements affectent la qualité de l'enseignement	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	43	86
Non	7	14
Total	50	100

Source : Auteur, enquête de terrain, 2025

À l'Université l'UJKZ, les retards observés dans le déroulement des années académiques sont de plusieurs ordres. Ils comprennent notamment des retards administratifs et organisationnels, caractérisés par la lenteur dans la programmation des cours et des examens, ainsi que par la publication tardive des résultats d'évaluation, ce qui empêche les étudiants de passer à l'année supérieure dans les délais prévus (Libre Info, 2022). À cela s'ajoutent des dysfonctionnements techniques et logistiques, liés à la gestion des inscriptions et à la mise à jour des listes d'étudiants, rendant difficile l'organisation pédagogique (Université Joseph KI-ZERBO, 2024).

Ces retards cumulés ont entraîné des perturbations majeures dans l'agencement des années académiques, avec des délais variant de 1 à 36 mois selon les filières. Dans certains cas, la durée du cycle de Licence a été prolongée de deux à trois années supplémentaires (op. cit.). Les filières des sciences humaines et sociales telles que la philosophie, la psychologie, l'histoire, la sociologie et les lettres modernes ont été particulièrement affectées.

En outre, des situations de chevauchement de plusieurs années académiques ont été enregistrées. Par exemple, les années 2018-2019, 2019-2020, 2020-2021 et 2021-2022 ont été en cours simultanément, rendant difficile pour de nombreux étudiants la lisibilité de leur parcours académique (op. cit.). Les filières médicales n'ont pas été épargnées. Des étudiants en 6e année de médecine ont exprimé leur désapprobation face au chevauchement entre promotions, alors qu'ils n'avaient pas encore achevé leur propre année académique (Lefaso.net, 2025). Il serait alors légitime de s'interroger sur les causes de ces retards.

À l'UJKZ, les retards et chevauchements des années académiques trouvent leur origine dans divers facteurs d'ordre structurel et organisationnel. Selon les autorités universitaires, la principale contrainte réside dans l'insuffisance des infrastructures d'accueil, laquelle ne permet pas de répondre efficacement à l'augmentation continue des effectifs d'étudiants observée au

sein des universités publiques ces dernières années. La capacité d'accueil est disproportionnée à l'effectif de nouveaux bacheliers inscrits en première année. A cet effet, l'UJKZ fait face à un déficit de salles de cours, particulièrement dans certaines filières à forte affluence. Cette limitation contraint l'université à recourir à des structures partenaires, telles que l'ENAM et le SIAO, pour accueillir les étudiants (UJKZ, 2025). Selon cette même source, des problèmes liés à la programmation des cours et des évaluations, ainsi que des retards dans la remise des copies corrigées, perturbent le déroulement normal des semestres. Ces dysfonctionnements contribuent à l'accumulation des retards académiques.

A ces problèmes s'ajoutent les difficultés d'ordre technique comme l'instabilité du réseau internet et des problèmes techniques sur la plateforme Campus Faso qui compliquent la gestion des inscriptions, des délibérations et des relevés de notes. Ces obstacles ralentissent le processus académique (op.cit.). Les problèmes de connexion entravent l'utilisation des plateformes numériques pour l'enseignement et la gestion académique (Université Joseph KI-ZERBO, 2024). Il est à noter également des problèmes individuels et de manque de suivi. Le non-respect des programmes d'enseignement par certains enseignants et le boycott des évaluations par certains groupes d'étudiants, comme observé avec la promotion 2023 de l'UFR-SEA, ont également contribué aux retards (op.cit.). L'absence de listes actualisées des étudiants inscrits et la surcharge de travail pour le personnel administratif et enseignant entravent une planification efficace des activités académiques (op.cit.). Un autre problème majeur est la surcharge des promotions (accumulation de plusieurs promotions au même niveau : Dans certaines filières, plusieurs promotions se retrouvent au même niveau d'études, créant une surcharge qui complique la gestion des cours et des évaluations) (UGEB, 2018).

A ces difficultés s'ajoutent l'application précipitée du système LMD : La transition vers le système Licence-Master-Doctorat (LMD) s'est faite sans une préparation adéquate, entraînant des dysfonctionnements dans l'organisation académique. En plus il y a les grèves des étudiants et des enseignants : Les mouvements de protestation pour revendiquer de meilleures conditions d'études et de travail ont conduit à des arrêts prolongés des activités académiques (Wakatséra, 2023). La programmation des enseignements à l'Université Joseph KI-ZERBO est structurée par les instances académiques compétentes, avec des durées conformes au système LMD, et suit un calendrier académique établi, tout en restant adaptable aux besoins spécifiques des différentes formations

Ainsi, Ces facteurs combinés ont entraîné des retards allant jusqu'à 36 mois dans certaines filières, prolongeant la durée des cycles de formation.

Interrogés sur l'impact des retards et chevauchements des années académiques sur la qualité de l'enseignement, une majorité significative des étudiants (86 %) estime que ces perturbations nuisent à la qualité de la formation dispensée, contre 14 % qui ne perçoivent pas d'effet négatif à ce sujet. Le fait que 86 % des étudiants expriment cette perception constitue un indicateur fort d'un malaise généralisé. Ce chiffre suggère que les retards et chevauchements ne sont pas perçus comme des incidents ponctuels, mais comme une problématique systémique qui altère les conditions d'enseignement et d'apprentissage à l'Université Joseph KI-ZERBO.

Les retards et chevauchements d'années académiques perturbent plusieurs éléments clés de la qualité de l'enseignement supérieur : La Réduction du temps effectif d'enseignement (les enseignants sont souvent contraints de condensation des contenus, affectant la profondeur des apprentissages); la programmation accélérée des évaluations (les examens sont parfois organisés dans la précipitation, limitant les possibilités de révisions ou de retour pédagogique); la discontinuité dans les apprentissages (les chevauchements entraînent des ruptures de rythme, fragilisant l'acquisition progressive des connaissances).

La perception exprimée par 86 % des étudiants révèle une crise latente de fonctionnement qui affecte directement la qualité de l'enseignement supérieur. Elle appelle à des réformes structurelles, une réflexion sur les modes de gouvernance académique, et une écoute plus attentive des besoins des étudiants pour restaurer la crédibilité et l'efficacité du système universitaire.

3.2. Influence des retards et chevauchements des années académiques sur la qualité des évaluations.

Cette partie présente l'opinion des enquêtés sur l'influence des retards et chevauchements sur la qualité des évaluations. La répartition des enquêtés selon leur opinion sur ce point est présentée au tableau N°3 ci-dessous.

Tableau 3 : répartition des enquêtés selon leurs opinions de l'influence des retards et chevauchements sur la qualité des évaluations (N=50)

Les Retards et chevauchements affectent la qualité des évaluations	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	43	86,0
Non	7	14,0
Total	50	100,0

Source : Auteur, enquête de terrain, 2025

Quant à la perception des étudiants sur la question de l'influence des retards et chevauchements sur la qualité des évaluations, 86 % des personnes enquêtées soutiennent que les retards et chevauchements affectent la qualité des évaluations tandis que 14 % ne pensent pas que cela puisse affecter la qualité des évaluations. À l'UJKZ, les modes et conditions d'évaluation des étudiants sont structurés selon les principes du système LMD, tout en intégrant des spécificités propres à l'institution. L'UJKZ applique des modes d'évaluation combinant examens terminaux et, dans certains cas, évaluations continues, avec des conditions strictes de validation (UJKZ, 2025).

Le fait que 86 % des étudiants enquêtés considèrent que les retards et les chevauchements d'années affectent la qualité des évaluations est un indicateur fort d'un déséquilibre perçu dans le système académique. Cette large majorité traduit une insatisfaction généralisée vis-à-vis des conditions d'évaluation, souvent liées à une gestion désynchronisée du calendrier universitaire. Cela pourrait impacter la validité et la fiabilité des évaluations. Les retards peuvent avoir plusieurs effets concrets sur la qualité des évaluations comme la Préparation précipitée des examens (Lorsque les cours sont condensés pour rattraper les retards, les enseignants disposent de moins de temps pour concevoir des évaluations rigoureuses et équilibrées); l'Inadéquation entre les contenus enseignés et les épreuves proposées (les chevauchements entraînent souvent des changements de programmation non anticipés, provoquant un décalage entre les cours dispensés et les évaluations); une surcharge mentale des étudiants (enchaîner plusieurs sessions dans un court délai provoque stress, fatigue, voire démotivation, ce qui compromet leur performance, indépendamment de leur niveau réel de compétence).

Les 14 % d'étudiants qui ne perçoivent pas d'impact peuvent relever d'une capacité d'adaptation personnelle élevée ; une résilience face à la pression académique ; ou encore une expérience dans des filières moins touchées par les perturbations. Cependant, cette minorité ne suffit pas à relativiser la tendance lourde révélée par l'écrasante majorité.

3.3. Influence des retards et chevauchement des années académiques sur la motivation des étudiants.

Cette section présente l'opinion des enquêtés quant à l'influence des retards et chevauchements sur leur motivation. La répartition des enquêtés selon leur opinion sur ce point est présentée au tableau N°4 ci-dessous :

Tableau 4 : répartition des enquêtés selon leurs opinions de l'influence des retards et chevauchements sur leur motivation (N=50)

Les retards et chevauchements affectent la motivation des étudiants.	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	48	96
Non	2	4
Total	50	100

Source : Auteur, enquête de terrain, 2025

Selon UJKZ (2024), l'utilisation maximale des salles de cours lors des périodes de rattrapage académique en août et septembre 2024 témoigne d'une présence accrue des étudiants aux cours. Cet état de fait suggèrent une tendance positive en matière de participation des étudiants aux cours à l'UJKZ ces dernières années. À la question relative à l'impact des retards et chevauchements académiques sur la motivation, une très grande majorité des étudiants enquêtés (96 %) affirme que ces perturbations influencent négativement leur motivation, tandis qu'une minorité de 4 % ne perçoit pas d'effet notable sur leur engagement dans les études.

Le fait que 96 % des étudiants enquêtés estiment que les retards et les chevauchements affectent leur motivation dénote d'une majorité écrasante révélatrice d'un découragement généralisé qui se traduit par un sentiment de lassitude, de démobilisation et de perte d'intérêt pour les études. Ce chiffre est significatif car il dépasse la simple insatisfaction : il s'agit ici d'un effet direct sur un moteur fondamental de la réussite scolaire qui est la motivation intrinsèque. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette baisse de motivation liée aux perturbations du calendrier académique : L'absence de visibilité sur la fin du parcours universitaire (cela crée un sentiment

d'instabilité et d'insécurité psychologique); l'allongement de la durée réelle des études (un cycle censé durer trois ans peut s'étendre sur cinq ans ou plus, ce qui génère frustration et démotivation); la difficulté à concilier études et projets personnels (emploi, formation complémentaire, vie familiale, etc.). A cela s'ajoute l'effet de saturation mentale (des cours enchaînés, des sessions décalées ou compressées affectent la disponibilité cognitive des étudiants). Tous ces facteurs pourraient être à l'origine d'une baisse généralisée de motivation chez les étudiants qui peut entraîner à son tour une augmentation du taux de décrochage universitaire ; une participation réduite aux activités pédagogiques ; une baisse des performances académiques ; une détérioration du climat éducatif, avec des répercussions sur la relation pédagogique.

Les 4 % qui ne se sentent pas démotivés face aux retards peuvent appartenir à des filières moins impactées, ou faire preuve d'une résilience académique élevée. Ils peuvent également être motivés par des facteurs extrinsèques (pression familiale, perspectives professionnelles, bourses, etc.). Toutefois, cette proportion reste marginale et n'inverse pas la tendance lourde. Ce constat met en évidence un véritable enjeu de santé académique et mentale. La motivation étant un prédicteur central de la réussite, les autorités universitaires doivent impérativement agir sur les causes structurelles des retards pour restaurer un climat d'apprentissage stimulant et stable.

3.4. Influence des retards et chevauchements des années académiques sur le moral des étudiants.

Cette section fait ressortir l'opinion des enquêtés sur l'influence des retards et chevauchements des années académiques sur leur moral. Le tableau N°5 ci-dessous présente les résultats sur ce point.

Tableau 5 : répartition des enquêtés en fonction de leur opinion de l'influence des retards et chevauchements des années académiques sur leur moral (N=50)

Les retards et chevauchements affectent le moral des étudiants	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	49	98
Non	1	2
Total	50	100

Source : Auteur, enquête de terrain, 2025

L'analyse des données révèle que 98 % des étudiants enquêtés estiment que les retards et chevauchements des années académiques affectent leur moral, contre seulement 2 % qui ne perçoivent pas d'impact. Ce constat met en lumière une dégradation quasi-généralisée du bien-être psychologique des étudiants, marquée par la frustration, l'anxiété, l'incertitude et la perte de confiance dans le système universitaire. L'irrégularité des parcours, l'allongement des durées de formation et l'impossibilité de se projeter sereinement dans l'avenir sont autant de facteurs contribuant à cette détresse morale. Cette situation soulève la nécessité pour les autorités universitaires de mettre en place des mécanismes de soutien psychologique, tout en s'attaquant aux causes structurelles des perturbations académiques afin de préserver la stabilité émotionnelle et académique des apprenants.

3.5. Perception des étudiants de la capacité des institutions universitaires à respecter le calendrier académique.

Cette partie présente l'opinion des enquêtés sur la capacité des institutions universitaires à respecter le calendrier académique. Les résultats sont consignés dans le tableau N°6 ci-dessous.

Tableau 6 : répartition des enquêtés selon leur satisfaction de l'efficacité des institutions universitaires à respecter le calendrier académique (N=50)

Êtes-vous satisfaits de l'efficacité des institutions universitaires à respecter le calendrier académique?	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	11	22
Non	39	78
Total	50	100

Source : Auteur, enquête de terrain, 2025

Au regard des données du CAMES (2025), l'UJKZ s'appuie sur un effectif académique et administratif diversifié. Elle compte 727 enseignants-chercheurs et enseignants hospitalo-universitaires. En complément de ce personnel permanent, l'université mobilise environ 900 vacataires et une centaine de chercheurs pour assurer les charges pédagogiques. Sur le plan administratif et technique, 508 agents techniques, ouvriers et de soutien (ATOS) sont en service. Ces chiffres traduisent une certaine dépendance aux ressources humaines contractuelles pour faire face aux besoins croissants en enseignement dans un contexte de massification universitaire. L'analyse des données met en évidence un taux élevé d'insatisfaction (78 % des étudiants) quant à la capacité des institutions universitaires à respecter le calendrier

académique. La minorité satisfaite (22%) peut refléter une exposition moindre aux perturbations (dans certaines filières ou cycles) ; un relativisme face aux réalités du contexte national ou une capacité d'adaptation plus élevée à l'instabilité. Cependant, ce taux reste insuffisant pour inverser la perception dominante d'inefficacité.

Ce résultat révèle une perception dominante d'inefficacité institutionnelle, qui traduit des défaillances structurelles dans la planification et la gestion des activités académiques. Les retards et chevauchements répétés affectent non seulement le déroulement pédagogique, mais engendrent également des répercussions sur la qualité de l'enseignement, la cohérence des évaluations et la projection des étudiants dans leur parcours. Cette situation met en évidence l'urgence d'une réforme organisationnelle en profondeur, en vue de mettre en place une gouvernance académique plus efficiente, anticipative et orientée vers l'optimisation des conditions d'apprentissage et du parcours étudiant.

Face à la situation prolongée de retards et de chevauchements des années académiques, certains étudiants ont développé des stratégies personnelles pour poursuivre leur parcours universitaire, tout en espérant une résolution durable de la part des autorités. Plusieurs enquêtés ont fait preuve de résilience en adoptant des mécanismes d'adaptation visant à maintenir leur engagement académique malgré les obstacles.

Ainsi, un étudiant affirme : « *Afin de réduire la démotivation, je me suis lancé dans d'autres activités professionnelles en parallèle à mes études. J'ai également intensifié la lecture et les recherches personnelles pour entretenir mes acquis* ». Dans la même logique, un autre souligne : « *Je reste concentré et travaille sérieusement pour éviter le redoublement. Si l'obtention d'une licence prend déjà cinq ans, reprendre une année signifierait passer sept ans à l'université* ».

Pour certains, le soutien moral provenant de leurs pairs constitue une ressource précieuse pour surmonter la tentation d'abandon : « *Penser aux retards peut facilement conduire au décrochage. Les encouragements des camarades et amis sont essentiels. Il faut garder le moral, même si ces stratégies ne fonctionnent pas pour tout le monde* ». La volonté personnelle et la détermination apparaissent également comme des leviers fondamentaux. L'un des participants explique : « *Mon objectif d'obtenir la licence me pousse à continuer et à m'adapter* ». Une autre ajoute : « *On s'appuie sur le principe : "Quand on veut, on peut". On alterne entre études et travail, ce qui affecte la qualité des apprentissages, mais c'est*

indispensable pour nous qui avons des contraintes financières, afin de faire face à la longueur du cursus ».

Par ailleurs, la volonté de réussir pousse de nombreux étudiants à se fixer des objectifs clairs et à s'y engager pleinement, malgré les contraintes liées aux retards et chevauchements. Cette posture proactive se traduit par une adaptation mentale et organisationnelle, comme l'illustrent les propos de certains enquêtés : *« Les objectifs que nous nous fixons nous aident à tenir face aux aléas. Je m'adapte aux retards comme je m'adapte aux saisons de l'année ».* Un autre souligne : *« Je me fixe des objectifs et j'essaie d'occuper utilement les périodes creuses en fonction du programme. Le courage et la détermination sont essentiels ».*

En outre, il ressort que les étudiants réorganisent leur emploi du temps en tenant compte des irrégularités du calendrier académique. Face aux longues périodes d'inactivité, plusieurs enquêtés s'engagent dans des activités génératrices de revenus afin de faire face aux charges académiques et personnelles, dans un contexte où la durée réelle des études dépasse largement les prévisions initiales. À ce sujet, un participant explique :

J'exerce des activités rémunératrices pour couvrir mes besoins, notamment la scolarité, le loyer et les frais liés à la documentation. Je révise ponctuellement mes cours même si les dates d'évaluations sont souvent incertaines. Ce problème doit être pris au sérieux, car il a conduit certains à renoncer à leurs rêves.

Un autre confie :

Je m'adapte difficilement. Je travaille à temps partiel pour pouvoir suivre les cours, mais cela m'amène à en rater plusieurs, surtout ceux programmés pendant les soirées. Pourtant, sans ce travail, je n'aurais pas pu poursuivre mes études depuis la première année. Si le FONER arrivait plus tôt, cela soulagerait beaucoup d'entre nous.

Plusieurs étudiants recourent à des activités parallèles telles que le commerce ambulante ou le travail d'aide-maçon afin de faire face aux exigences financières liées à leurs études. Ces stratégies de survie, bien qu'indispensables, ont un impact direct sur leur investissement académique. Comme en témoignent certains enquêtés : *« Je combine les études avec d'autres activités comme le commerce ambulante ».* Ce cumul d'activités contraint certains à adopter une présence sélective aux cours, comme l'indique cet étudiant : *« Je viens uniquement pour composer les évaluations après avoir obtenu les supports de cours ».*

Face à cette situation, d'autres étudiants ont mis en place des approches compensatoires afin de maintenir leur niveau. Ils s'appuient notamment sur les recherches personnelles et les travaux de

groupe : « *Je fais des recherches pour combler. Nous organisons des séances de travaux dirigés en groupe pendant les périodes creuses* ». Dans cette dynamique d'auto-organisation, les outils numériques jouent également un rôle central. Les réseaux sociaux et applications de messagerie deviennent des plateformes d'apprentissage collaboratif. À ce titre, un participant confie : « *J'utilise Télégramme et d'autres applications. Sur Télégramme, nous avons des groupes d'études qui partagent des documents adaptés* ».

Au-delà des diverses stratégies mises en œuvre, il convient de souligner que la bravoure, le courage et la détermination constituent des leviers essentiels pour faire face aux retards et chevauchements des années académiques. Sans ces ressources personnelles, il serait difficile, voire impossible, pour les étudiants de résister aux multiples contraintes et de poursuivre leur parcours jusqu'à l'atteinte de leurs objectifs académiques. La section suivante présente les stratégies de résiliences développées par les autorités universitaires afin de résorber la situation de retards et de chevauchements des années académiques à l'UJKZ.

3.6. Stratégies de résilience mises en œuvre par l'UJKZ

L'Université Joseph KI-ZERBO a mis en œuvre plusieurs stratégies de résilience pour résorber les retards et chevauchements des années académiques. Au titre de ses stratégies nous avons en premier lieu l'élaboration d'un plan d'action opérationnel. L'UJKZ a conçu un plan d'action visant à résorber les retards académiques d'ici la rentrée 2024-2025. Ce plan inclut l'organisation de rencontres avec la communauté universitaire (des échanges ont été tenus entre le 25 juin et le 1er juillet 2024 avec les étudiants, enseignants-chercheurs, syndicats et personnel ATOS pour partager le plan d'action; l'engagement des acteurs (le président de l'UJKZ a appelé à l'engagement et au sacrifice de tous pour relever le défi de la résorption des retards académiques); la mise en place de structures de suivi (des jurys de corrections, des cellules techniques d'appui à la délibération sur Campus Faso et des comités de suivi hebdomadaire ont été institués pour assurer le respect des programmations des enseignements, des évaluations et des délibérations (UJKZ, 2024).

A cela s'ajoute la mobilisation des ressources humaines. Afin d'accélérer le processus de résorption des retards, l'université a accordé une dérogation spéciale à la limitation des heures supplémentaires. Cela permet aux enseignants de dispenser davantage de cours pour rattraper le retard accumulé. Elle a validé les unités d'enseignement (UE) à 75% du volume horaire (cette mesure facilite la progression des étudiants malgré les contraintes de temps). Par ailleurs nous

avons la poursuite des activités académiques pendant les vacances. Afin de maximiser le temps disponible, l'UJKZ a Poursuivi les activités académiques durant la période des vacances d'août-septembre, ce qui signifie que les acteurs concernés ont été invités à continuer les cours pendant cette période, quitte à prendre leurs vacances plus tard.

Le renforcement du dialogue avec les partie prenantes s'inscrit également dans ces stratégies. L'UJKZ a instauré un cadre de dialogue permanent avec les différentes composantes de la communauté universitaire à savoir les rencontres régulières avec les délégués d'étudiants. De telles échanges permettent de recueillir les préoccupations des étudiants et de les impliquer dans le processus de résorption des retards. Les consultations avec les syndicats et le personnel administratif. Ces discussions visent à assurer une coordination efficace des efforts de résorption des retards académiques (UJKZ, 2024).

L'UJKZ a investi dans la construction de nouvelles infrastructures pédagogiques, notamment le pavillon K, composé de trois amphithéâtres synchronisés d'une capacité totale de 2 500 places assises ; l'amphi 1000 places (un duplex (R+1) en finition sur financement UJKZ). (UJKZ, 2024). En juin 2025, la bibliothèque universitaire centrale a été entièrement rénovée, doublant sa capacité d'accueil de 300 à 600 places assises, avec une possibilité d'extension à 1 000 places. Cette modernisation a été réalisée grâce au soutien financier de la Banque mondiale dans le cadre du Projet d'Appui à l'Enseignement Supérieur (PAES) (la Plume, 2025).

Par ailleurs, pour soutenir les étudiantes mères et le personnel ayant de jeunes enfants, l'UJKZ a lancé la construction d'une crèche universitaire. La première phase, d'un coût de 68 millions FCFA, prévoit une capacité d'accueil de 40 enfants et s'inscrit dans le cadre du soutien de la Banque mondiale aux institutions universitaires (Sidwaga, 2023).

L'ensemble de ces initiatives illustre la volonté de l'Université Joseph KI-ZERBO de restaurer un calendrier académique stable et d'élever la qualité de l'enseignement dispensé. Le renforcement des infrastructures pédagogiques répond aux besoins croissants en espaces d'apprentissage, traduisant ainsi l'engagement de l'UJKZ à offrir de meilleures conditions d'étude et de vie à sa communauté universitaire, tout en faisant face aux défis liés à l'accroissement rapide des effectifs étudiants.

4. Discussion des résultats

Les résultats de notre enquête mettent en lumière une insatisfaction généralisée des étudiants vis-à-vis de la capacité des institutions universitaires à respecter le calendrier

académique. En effet, 78 % des participants estiment que les engagements institutionnels ne sont pas tenus, ce qui engendre une perte de confiance et une démotivation croissante. Ce constat suggère un décalage important entre les objectifs théoriques du système universitaire et la réalité du terrain. Bien que la licence soit censée s'obtenir en trois ans, plusieurs étudiants rapportent une durée effective de quatre à cinq ans, voire plus, selon les Unités de Formation et de Recherche (UFR). Un témoignage d'étudiant illustre cette situation : « *Si une licence nécessite cinq années d'études, reprendre une année signifie potentiellement rester sept ans à l'université pour un diplôme censé s'obtenir en six semestres.* »

De tels retards interrogent sur l'efficacité des mécanismes de gouvernance et de planification académique. Il est légitime de se demander si ces dysfonctionnements ne trouvent pas leur origine dans une organisation institutionnelle inadaptée, notamment au niveau des instances décisionnelles comme les conseils d'administration des IESR. Dans ce contexte, une réévaluation des dispositifs de pilotage s'impose, afin de les adapter aux réalités structurelles, démographiques et pédagogiques actuelles.

Les résultats de notre étude révèlent clairement que les retards et chevauchements des années académiques exercent un impact significatif sur la motivation et le moral des étudiants. Or, la motivation constitue un levier fondamental dans le processus d'apprentissage. Selon Lieury et Fenouillet (2006, p.1), la motivation englobe un ensemble de mécanismes biologiques et psychologiques qui conditionnent le déclenchement, l'orientation, l'intensité et la persistance de l'action. Plus un individu est motivé, plus son engagement dans l'activité est soutenu et durable.

Dans cette même perspective, Viau (1994) définit la motivation scolaire comme l'ensemble des facteurs qui incitent un apprenant à s'impliquer activement dans ses apprentissages, à adopter les comportements nécessaires à la réalisation de ses objectifs et à faire preuve de persévérance face aux obstacles. Diallo (2001), quant à lui, souligne que la motivation, selon l'approche cognitiviste, correspond à un processus de décision volontaire par lequel l'apprenant cherche à exercer un contrôle sur son environnement d'apprentissage. Cependant, lorsque cette motivation est affaiblie par des facteurs externes, tels que l'instabilité des calendriers académiques, les retards dans la programmation ou les chevauchements d'années, l'engagement de l'étudiant peut en être fortement compromis. Une telle dynamique peut entraîner une baisse significative de la performance académique.

Conclusion

L'analyse des données issues de notre étude met en lumière une perception largement négative des étudiants quant à la qualité des enseignements et des évaluations dans un contexte marqué par des retards et des chevauchements récurrents des années académiques à l'Université Joseph KI-ZERBO. En général, les étudiants interrogés manifestent une insatisfaction prononcée vis-à-vis de la capacité des institutions universitaires à respecter le calendrier académique. Ils associent cette instabilité à une démotivation croissante, à une baisse de moral, ainsi qu'à une altération de leur engagement dans les études. Face à cette situation, l'UJKZ a entrepris des efforts notables, notamment à travers la construction d'infrastructures pédagogiques modernes, l'organisation de sessions intensives de rattrapage durant les périodes de vacances (2023-2024) Ces initiatives, bien qu'importantes, demeurent insuffisantes pour venir à bout durablement des déséquilibres structurels qui affectent l'organisation académique. Si l'insuffisance infrastructurelle constitue le nœud du problème, alors une stratégie de financement plus soutenue, ciblée et durable de l'enseignement supérieur semble s'imposer. Un tel engagement permettrait non seulement de stabiliser les parcours académiques, mais aussi de garantir une meilleure qualité de formation, condition sine qua non pour répondre efficacement aux besoins de développement du pays. Il apparaît impératif également de repenser le modèle de gouvernance universitaire actuel à travers une action concertée entre l'État, les autorités universitaires et les partenaires techniques et financiers. Si les réformes engagées dans les universités publiques burkinabè se veulent efficaces, comment expliquer que l'Université Joseph KI-ZERBO demeure confrontée de manière récurrente aux retards et chevauchements des années académiques ?

Bibliographie

- Assemblée Nationale (2017). Commission d'enquête parlementaire sur le système d'enseignement au Burkina Faso : Rapport de synthèse. Ouagadougou : Assemblée Nationale.
- Burkina24 (2018). Rentrée universitaire 2018-2019 : Le message de l'UGEB. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://burkina24.com/2018/10/17/rentree-universitaire-2018-2019-le-message-de-lugeb/> (consulté le 04 septembre 2025).

- CAMES (2025). Rapport annuel sur l'état des universités publiques de l'espace CAMES. Ouagadougou : Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur.
- Le Pays (2024). Chevauchements des années académiques au Burkina : Poser le bon diagnostic. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://lepays.bf/> (consulté le 09 mars 2025).
- DEMBEGA Ablassé, 2017, « Réforme LMD au Burkina Faso, remous, controverses et polémiques autour de son adoption », *Revue Baobab*, pp. 359-369
- DIALLO, Koura (2001). L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles de l'enseignement fondamental en milieu rural de la région de Ségou au Mali. Thèse de doctorat en philosophie, Université Laval, Québec, 248 p.
- KI-ZERBO, Joseph (1990). *Éduquer ou périr*. Paris : L'Harmattan, 120 p.
- La Plume (2025). Ouagadougou – Université Joseph KI-ZERBO : La bibliothèque universitaire centrale inaugurée. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://la-plume.bf/2025/06/27/ouagadougou-universite-joseph-ki-zerbo-la-bibliotheque-universitaire-centrale-inauguree/> (consulté le 08 septembre 2025).
- Le Faso (2025). Burkina – Université Joseph KI-ZERBO : Une rentrée académique qui divise les étudiants de médecine. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.banfora.org/2025/02/03/burkina-universite-joseph-ki-zerbo-une-rentree-academique-qui-divise-les-etudiants-de-medecine/> (consulté le 08/09/2025).
- L'EXPRESS DU FASO (2023). Retard dans les universités publiques du Burkina : des étudiants entre inquiétude et espoir. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lexpressdufaso-bf.com/retard-dans-les-universites-publiques-du-burkina-des-etudiants-entre-inquietude-et-espoir/> (consulté le 04 septembre 2025).
- LIBRE INFO (2022). Université Joseph KI-ZERBO : Des étudiants en lettres modernes manifestent contre le chevauchement des années. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://libreinfo.net/universite-joseph-ki-zerbo-des-etudiants-en-lettres-modernes-manifestent-contre-le-chevauchement-des-annees/> (consulté le 04 septembre 2025).
- LIEURY, Alain ; FENOUILLET, Fabien (2006). *Motivation et réussite scolaire*, 2e éd., Paris : Dunod, 146 p.
- MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION (2024). *Tableau de bord de l'enseignement supérieur*. Ouagadougou : MESRSI.

- UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO (2024). Bilan résorption des retards académiques à l’UJKZ : La tendance est au vert. [En ligne]. Disponible à l’adresse : <https://www.ujkz.bf/bilan-resorption-des-retards-academiques-a-lujkz-la-tendance-est-au-vert/> (consulté le 04 septembre 2025).
- UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO (2025). 1ère session ordinaire du CFVU : Bilan et remobilisation pour la normalisation des années académiques. [En ligne]. Disponible à l’adresse : <https://www.ujkz.bf/1ere-session-ordinaire-du-cfvu-bilan-et-remobilisation-pour-la-normalisation-des-annees-academiques/> (consulté le 05 septembre 2025).
- UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO (2024). Normalisation des années académiques à l’UJKZ : Il faut y croire. [En ligne]. Disponible à l’adresse : <https://www.ujkz.bf/normalisation-des-annees-academiques-a-lujkz-il-faut-y-croire/> (consulté le 05 septembre 2025).
- UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO (2025). Normalisation des années académiques à l’UJKZ : Proposez des solutions concrètes et ensemble nous assumerons leur effectivité, dicit le Pr KOBIANE aux responsables académiques des UFR. [En ligne]. Disponible à l’adresse : <https://www.ujkz.bf/normalisation-des-annees-academiques-a-lujkz-proposez-des-solutions-concretes-et-ensemble-nous-assumerons-leur-effectivite-dixit-le-pr-kobiane-aux-responsables-academiques-des/> (consulté le 06 septembre 2025).
- UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO (2024). Rencontre statutaire staff UJKZ et délégués d’étudiants : La priorité à la résorption des retards et chevauchements des années académiques. [En ligne]. Disponible à l’adresse : <https://www.ujkz.bf/rencontre-statutaire-staff-ujkz-et-delegues-detudiants-la-priorite-a-la-resorption-des-retards-et-chevauchements-des-annees-academiques/> (consulté le 07 septembre 2025).
- VIAU Rolland (1994). La motivation en contexte scolaire. Québec, Saint-Laurent : Éditions du Renouveau pédagogique, 221 p.
- WAKATSERA (2021). Burkina : Université Joseph KI-ZERBO, quatre années académiques se chevauchent (ANEB). [En ligne]. Disponible à l’adresse : <https://www.wakatsera.com/burkina-universite-joseph-ki-zerbo-quatre-annees-academiques-se-chevauchent-aneb/> (consulté le 04 septembre 2025).